

Dr Robert A. Peterson, La théologie de Luc-Actes, Session 16, Peterson, L'Église dans Actes, partie 3, et l'exemple de ministère de Paul, Actes 20 : 18-32

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la séance 16, Peterson, L'Église dans Actes, partie 3, L'exemple de ministère de Paul, Actes 20 : 18-32.

Nous poursuivons nos conférences sur Luc et la théologie dans le livre des Actes.

Mes propres écrits sur l'Église dans les Actes, sur le peuple de Dieu du Nouveau Testament dans les Actes, et nous en sommes au numéro sept, la grâce et l'unité dans l'Église, le grand passage du Concile de Jérusalem. Mais avant même d'ouvrir la Bible, tournons-nous vers le Seigneur.

Père bienveillant, nous te remercions car tu es la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Nous nous inclinons devant vous. Nous louons ton saint nom et te remercions de nous avoir donné l'évangile de Luc et le livre des Actes. Aide-nous à comprendre le message des Actes. Aidez-nous à être des membres productifs de votre église, nous prions au saint nom de Jésus. Amen.

Actes 15, commençant par le verset 1, mais des hommes descendaient de Judée et enseignaient les frères, à moins d'être circoncis selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvé.

Après que Paul et Barnabas eurent de nombreuses dissensions et débats avec eux, Paul, Barnabas et quelques autres furent désignés pour monter à Jérusalem vers les apôtres et les anciens au sujet de cette question. Ainsi, envoyés par l'Église, ils parcoururent la Phénicie et la Samarie, décrivant en détail la conversion des païens et apportant une grande joie à tous les frères. Lorsqu'ils arrivèrent à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils déclarèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.

Mais certains croyants qui appartenaient au parti des Pharisiens se levèrent et dirent qu'il était nécessaire de les circoncire afin de leur ordonner d'observer la loi de Moïse. Les apôtres et les anciens étaient réunis pour réfléchir à cette question. Après un long débat, Pierre se leva et leur dit : frères, vous savez qu'au début, Dieu a fait un choix parmi vous pour que, par ma bouche, les païens entendent la parole de l'Évangile et croient.

Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le Saint-Esprit, tout comme il l'a fait à nous. Et il n'a fait aucune distinction entre nous et eux,

ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi mettez-vous Dieu à l'épreuve en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais nous croyons que nous serons sauvés par la grâce du Seigneur Jésus, tout comme eux.

Et toute l'assemblée se tut. Et ils écoutèrent Barnabas et Paul raconter quels signes et prodiges Dieu avait accomplis par eux parmi les païens. Après avoir fini de parler, James a répondu : « Mes frères, écoutez-moi.

Siméon a raconté comment Dieu a d'abord visité les Gentils pour leur prendre un peuple portant son nom. Et avec cela, les paroles des prophètes s'accordent, telles qu'elles sont écrites. Ici, il cite Amos, chapitre 9, versets 11 et 12.

Après cela, je reviendrai et je rebâtirai la tente de David qui est tombée. Je rebâtirai ses ruines et je le restaurerai, afin que le reste de l'humanité puisse chercher l'Éternel. Et tous les païens qui portent mon nom disent le Seigneur, qui fait connaître ces choses dès les temps anciens.

Jacques continue donc, mon jugement est que nous ne devrions pas déranger ceux des Gentils qui se tournent vers Dieu, mais que nous devrions leur écrire de s'abstenir des choses souillées par les idoles, de l'immoralité sexuelle, de ce qui a été étouffé et du sang. Car depuis les générations anciennes, Moïse a eu dans chaque ville des gens qui le proclamaient, car on le lit chaque sabbat dans les synagogues. L'Église naissante du Nouveau Testament était pleine de vie, de zèle et de joie, mais cela ne veut pas dire qu'elle était sans problèmes.

Nous avons déjà examiné la façon dont les apôtres et le peuple traitaient la question de la négligence des veuves hellénistes à Jérusalem. Tournons maintenant notre attention vers la controverse théologique majeure de l'Église primitive, à savoir si les Gentils devaient devenir juifs avant de pouvoir devenir chrétiens. Certains chrétiens hébreux de Judée sont venus à Antioche et ont insisté, je cite : à moins d'être circoncis selon la coutume prescrite par Moïse, vous ne pouvez pas être sauvé, Actes 15 : 1. Paul et Barnabas se sont opposés à eux et ont débattu de cette question avec eux, puis l'église d'Antioche a nommé Paul et Barnabas pour qu'ils se rendent à l'église de Jérusalem pour traiter de cette question.

Actes 15:2. Alors que les missionnaires se rendaient à Jérusalem, ils ont partagé avec les églises de Phénicie et de Samarie comment Dieu avait accordé le salut aux Gentils, ce qui a apporté une grande joie aux églises. Verset 3. Barrett n'insiste pas trop sur l'importance d'Actes 15 lorsqu'il écrit, je cite, que le débat lui-même, 15 : 6-29, est décrit à juste titre comme le centre des Actes. CK Barrett, Actes 15-28, Commentaire critique international, page 696.

Le débat lui-même au Concile de Jérusalem, Actes 15 : 6-29, est décrit à juste titre comme le centre des Actes. L'église de Jérusalem, y compris les apôtres et les anciens, a accueilli Paul et Barnabas, qui ont partagé ce que le Seigneur avait fait à travers leurs ministères, verset 4. Cependant, certains croyants juifs qui étaient des pharisiens ont argumenté au sujet des convertis païens, je cite, il est nécessaire de les circoncire. et pour leur ordonner d'observer la loi de Moïse, verset 5. Parce que cette question était d'une grande importance pour l'avenir de l'église et sa mission, toute l'église, avec les apôtres et les anciens, se sont réunis pour réfléchir à cette question, verset 6. Un débat considérable s'en est suivi, chaque partie présentant ses arguments devant l'instance. Pierre a témoigné comment, je cite, dans les premiers jours, Dieu l'avait utilisé pour apporter l'Évangile aux Gentils.

Dieu a témoigné du fait que les Gentils croyaient au Christ pour leur salut en leur donnant le Saint-Esprit, tout comme il l'avait fait aux Juifs croyants le jour de la Pentecôte, Actes 15, versets 7 et 8. Pierre était catégorique. Dieu n'a fait aucune distinction entre eux, nous et eux, purifiant leurs cœurs par la foi, verset 9. Pierre a souligné que Dieu a sauvé les Gentils par grâce par la foi en Christ, de la même manière qu'il a sauvé les Juifs. Puis, étonnamment, Pierre a accusé les chrétiens juifs qui insistaient pour que les convertis païens soient circoncis. Il les accuse de mettre Dieu à l'épreuve, verset 10.

Maintenant donc, pourquoi mettez-vous Dieu à l'épreuve en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? David Peterson capture l'argument de Pierre, citant, considérant la voie du salut par la foi en Christ comme l'expression ultime de la volonté de Dieu pour son peuple. Pierre parlait très franchement du joug de la loi comme d'une obligation que ses compatriotes juifs n'avaient jamais vraiment réussi à remplir. Puisque Dieu n'exigeait pas que les Gentils qui faisaient confiance en Jésus vivaient de cette façon, Pierre trouvait inacceptable que certains de ses compatriotes juifs veuillent imposer un tel fardeau aux convertis Gentils.

Peterson, Actes des Apôtres, 4 à 7. Luc conclut ensuite son résumé du discours de Pierre par une vérité puissante. Loin d'insister sur la circoncision comme condition du salut, Pierre insiste, au verset 11, sur le fait que nous croyons que nous serons sauvés par la grâce du Seigneur Jésus, tout comme eux. Ici, Peter inverse le champ.

Auparavant, il avait soutenu que son expérience dans la maison de Corneille montrait que Dieu œuvrait pour sauver les Gentils comme il l'avait fait auparavant pour sauver les Juifs. Maintenant, il affirme que nous, Juifs, sommes sauvés par la grâce du Seigneur Jésus, de la même manière que les Gentils. Il uniformise vraiment les règles du jeu.

Il dit en réalité que nous sommes sauvés de la même manière par la grâce de Dieu à travers la foi en Jésus. Ce passage met en évidence une distinction importante entre

les croyants de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau Testament. Auparavant, Dieu avait tenu les Juifs pour responsables de l'observation de la circoncision et d'autres aspects de la loi mosaïque.

Dans Genèse 17, après que l'alliance mosaïque soit donnée au chapitre 12, introduite en 12, ratifiée en 15, avec un sacrifice en 17, la circoncision est ajoutée, et on pourrait l'appeler l'alliance de la circoncision, ce qui montre à quel point elle était importante dans la vie de Dieu. L'économie de l'époque. Le peuple de Dieu a toujours été sauvé par la grâce à travers la foi, soit les saints de l'Ancien Testament en prévision de la venue du Messie, soit les saints du Nouveau Testament croyant au Messie venu. Mais Dieu a ajouté l'alliance mosaïque à l'alliance abrahamique afin que le peuple qu'il avait racheté d'Égypte lui montre son amour en gardant ses commandements.

Exode 20, versets 2 et 4. Maintenant que le Christ, le médiateur de la nouvelle alliance, était venu et la ratifiait par sa mort, les lois cérémoniales et sacrificielles de l'alliance mosaïque étaient obsolètes. Les gens ont été sauvés en croyant en Jésus, crucifié et ressuscité, et les Gentils n'avaient pas besoin de devenir juifs pour être sauvés. Jacques, citant Amos 9, 11 et 12, ajoute son lourd témoignage à celui de Pierre, et sa voix s'avère décisive pour le concile.

Après le témoignage de Jacques, ce que l'expérience de Pierre chez Corneille avait prouvé est devenu un principe formel par l'Église entière et ses dirigeants. Les païens sont sauvés en croyant en Jésus et n'ont pas besoin de devenir juifs avant de devenir chrétiens. Dieu ne fait aucune distinction entre les êtres humains sur la base de la race.

Actes 15 et verset 9. Dieu n'a fait aucune distinction entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. L'implication est la même qu'il avait purifié la nôtre. Pierre parle en tant que chrétien hébreu.

Marshall note l'importance de la décision du Concile de Jérusalem, non seulement pour l'Église du premier siècle mais pour l'Église de tous les temps. Citant Howard Marshall, Actes 247, son commentaire sur les Actes. Luc a reconnu à juste titre l'importance fondamentale de la décision prise lors de la réunion.

En principe, la nécessité pour les chrétiens païens d'accepter la loi juive a été fermement rejetée. Ce principe était d'une importance fondamentale pour l'avenir de l'Église primitive et il demeure fondamental à jamais. Aucune exigence nationale, raciale ou sociale ne peut jamais constituer une condition du salut et de l'appartenance à l'Église aux côtés de la seule et unique exigence de la foi en Jésus-Christ, par qui la grâce de Dieu est apportée aux pécheurs.

Marshall, Actes, page 247. Cela nous amène à notre huitième vignette du livre des Actes, nous enseignant concernant le peuple de Dieu du Nouveau Testament. Actes 20, l'exemple de Paul du ministère de l'Église. Pendant des années, j'ai enseigné la doctrine de l'Église aux séminaristes et, parallèlement aux épîtres pastorales, nous avons toujours souligné l'importance de ce chapitre car il donne la philosophie du ministère de Paul, ses buts, ses desseins, son propre exemple, et il est puissant.

Actes 20. Laissez-moi mettre le texte devant nous. Paul avait traversé la Macédoine et la Grèce. Actes 20 et le verset 7 étaient cette fraction du pain que nous interprétons comme le passage du Repas du Seigneur. Nous n'en avons pas parlé. Nous avons mentionné que Paul avait parlé bien après minuit, un prédicateur interminable, et nous n'avons pas mentionné le jeune Eutychus tombant d'une fenêtre dans un profond sommeil.

Du troisième étage, il fut relevé mort, et Paul le ressuscita, puis après encore un peu de navigation, ils arrivèrent à Milet. Actes 20:17. De Milet, il envoya à Éphèse et appela les anciens de l'Église à venir vers lui.

Et lorsqu'ils arrivèrent vers lui, il leur dit : vous savez vous-mêmes comment j'ai vécu parmi vous tout le temps depuis le premier jour où j'ai mis les pieds en Asie, servant le Seigneur en toute humilité et avec larmes et avec les épreuves qui m'arrivaient. à travers les complots des Juifs, comment je n'ai pas hésité à vous annoncer tout ce qui était profitable et à vous enseigner en public et de maison en maison, témoignant tant aux Juifs qu'aux Grecs de la repentance envers Dieu et de la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. . Et maintenant, voici, je m'en vais à Jérusalem, contraint par l'Esprit, ne sachant pas ce qui m'y arrivera, sinon que le Saint-Esprit me témoigne dans chaque ville que l'emprisonnement et les afflictions m'attendent.

Mais je ne considère pas ma vie comme ayant une quelconque valeur ou comme étant précieuse pour moi. Si seulement je pouvais terminer mon cours et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus pour témoigner de l'évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant voici, je sais qu'aucun de vous parmi ceux parmi lesquels je suis allé proclamer le royaume, ne reverra plus ma face.

C'est pourquoi je vous témoigne aujourd'hui que je suis innocent du sang de tous, car je n'ai pas hésité à vous annoncer tout le conseil de Dieu. Portez une attention particulière à vous-mêmes et à tout le troupeau dans lequel le Saint-Esprit vous a nommé surveillants pour prendre soin de l'Église de Dieu, qu'il a obtenue avec son propre sang. Je sais qu'après mon départ, des loups féroces viendront parmi vous, n'épargnant pas le troupeau.

Et du milieu de vous surgiront des hommes qui parleront des choses perverses pour entraîner les disciples après eux. Soyez donc vigilants, rappelant que pendant trois ans, je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir tout le monde avec des larmes. Et maintenant

je vous recommande à Dieu et à sa parole qui peut vous édifier et vous donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés.

Je ne convoitais ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains subviennent à mes besoins et à ceux qui sont avec moi. En toutes choses, je vous ai montré qu'en travaillant dur de cette manière, nous devons aider les faibles et nous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, comme il l'a dit lui-même, qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Après avoir dit ces choses, il s'agenouilla et pria avec eux tous. Et tout le monde pleurait beaucoup. Ils embrassèrent Paul et l'embrassèrent, tristes surtout à cause de la parole qu'il avait prononcée, de ne plus revoir son visage.

Et ils l'accompagnèrent jusqu'au navire.

Le discours de Paul aux anciens d'Éphèse à Milet est le seul discours paulinien adressé à un auditoire chrétien dans le livre des Actes. Il n'est pas surprenant qu'il y ait de nombreux parallèles avec les lettres de Paul.

Comparez Bruce, le livre des Actes, page 412. C'est la présentation la plus riche sur le thème du ministère pastoral dans Luc Actes. Bien sûr, cela nous instruit également concernant le peuple de Dieu du Nouveau Testament.

Pour des raisons inconnues, Paul a voyagé par voie terrestre et a rencontré son groupe à Assos, où ils l'ont emmené à bord du navire, Actes 20 : 13 et 14. Après quelques escales, ils ont contourné Éphèse, car Paul était pressé d'arriver à Jérusalem. par la Pentecôte. Versets 15 et 16.

Ils arrivèrent à Milet d'où Paul, je cite, envoya à Éphèse et convoqua les anciens, appela les anciens de l'église à venir à lui. Verset 17. Puis ils continuèrent.

Puis il les encouragea et les exhorta sur les questions passées, présentes et futures. Paul a expliqué comment il a passé beaucoup de temps avec les croyants d'Éphèse, au service du Christ. Paul a parlé de son caractère et de son endurance aux épreuves.

Versets 18 et 19. Il enseigna à les édifier et le fit publiquement et de maison en maison. Verset 20. Vous enseignant en public et de maison en maison. ESV. Il a proclamé aux Juifs et aux Gentils la voie du salut en Christ, y compris la conversion qui consiste en la repentance envers Dieu et la foi au Seigneur Jésus-Christ.

Verset 21. Paul dit aux anciens d'Éphèse que le Saint-Esprit le conduisait à Jérusalem tout en l'avertissant à plusieurs reprises que l'emprisonnement et la souffrance l'y attendaient.

Versets 22, 23. Il leur a dit qu'il ne se concentrait pas sur sa propre conservation mais sur l'accomplissement du ministère que Jésus lui avait confié, qui était de témoigner, de rendre témoignage, de témoigner de l'évangile de la grâce de Dieu. Verset 24. Paul a choqué ses auditeurs en disant qu'ils ne le reverraient plus jamais.

Il a parlé de son innocence en leur annonçant l'Évangile parce qu'il leur a déclaré tout le conseil de Dieu. Versets 25 à 27. Paul a ensuite averti les anciens de rester sur leurs gardes, pour eux-mêmes et pour l'Église.

Il ajoute de la solennité en leur rappelant que le Saint-Esprit les a nommés surveillants et bergers de l'Église de Dieu. En fin de compte, Dieu les a choisis pour être des anciens et ils doivent vivre en conséquence. Luc dans les Actes met l'accent sur la résurrection et l'exaltation du Christ aux côtés de Dieu.

Il mentionne la croix et la mort de Christ à plusieurs reprises, liant parfois la mort de Jésus au pardon des péchés, mais une seule fois il enseigne une doctrine de l'expiation, et c'est ici qu'il parle de l'Église de Dieu, qu'il a obtenue avec son propre sang. Le mot obtenu pourrait être traduit par l'Église de Dieu, qu'il a achetée avec son propre sang. Il s'agit de la doctrine de la rédemption par laquelle Dieu, par le sacrifice expiatoire du Christ, délivre les pécheurs considérés comme esclaves du péché.

Bien que certains hésitent à considérer la mort du Christ comme le prix de la rançon qui achète notre rédemption. Barrett, Actes 15 à 29, page 977. L'Écriture l'enseigne ici et ailleurs.

La mort de Jésus est en effet une rançon. Payé pour délivrer les pécheurs de l'esclavage du péché, pour les libérer, pour les racheter pour Christ. Marc 10 :45, le fameux dicton de la rançon.

1 Pierre 1:18 19, Apocalypse 5:9 et 10. Marc 10:45, 1 Pierre 1:18 19, Apocalypse 5:9 et 10. En effet, note Peterson, c'est David Peterson, notant l'autre endroit à côté d'Actes 20 : 28 où Luc enseigne l'expiation substitutive du Christ.

Ce n'est pas dans les Actes; c'est dans Luc 22 :19 et 20, que nous avons déjà examiné. C'est l'institution de la Cène du Seigneur. Dans l'Évangile de Luc, dit Jésus, cette coupe qui est versée pour vous est la nouvelle alliance en mon sang, ma mort violente et sacrificielle.

Peterson, notant l'autre endroit dans le corpus de Lukan, à part Actes 20-28, où Luc enseigne l'expiation substitutive du Christ. Luc 22, 19 et 20. Peterson enfonce carrément le clou de la citation principale, bien que de nombreux commentateurs cherchent à éviter l'implication selon laquelle la mort du Christ est présentée ici comme le prix payé pour racheter son peuple.

Alors, le verbe, très Perry, mon garçon, oh mon Dieu, en combinaison avec l'expression, chère à toi, signifie sûrement acquis au moyen du sang. Il continue l'œuvre expiatoire de Jésus dans Luc 22 et Actes 20 n'est pas simplement la base de la proclamation du pardon mais aussi de la formation et du maintien du peuple eschatologique de Dieu parce que c'est un achat. Dieu achète les gens.

Il les achète pour lui-même, les rachetant de l'esclavage du péché, les rendant libres de lui appartenir, de l'aimer et de faire sa volonté. Paul donne ensuite un avertissement urgent qui correspond à de nombreux passages de ses épîtres. Actes 20:29.

Je sais qu'après mon départ, des loups féroces viendront parmi vous, n'épargnant pas le troupeau. Actes 20:29. Luc utilise un langage fort, qualifiant les faux enseignants de loups sauvages, non pas par hyperbole, mais pour alerter les dirigeants des églises éphésiennes des résultats effroyables de l'hérésie.

Les paroles suivantes de Paul nous choquent, car il dit : « Et du milieu de vous surgiront des hommes qui diront des choses perverses pour entraîner les disciples après eux. Actes 20h30. Prédit-il que certains des anciens en sa présence abandonneront la foi et deviendront de faux enseignants ? Ou sa déclaration est-elle plus générale, pointant du doigt ceux qui occupent des postes de direction dans les églises ? Larkin, dans son Commentaire des Actes, pages 98 à 99, note à juste titre que, citant dans Apocalypse deux, un à sept, il y a des rapports faisant état d'hérésies survenues à Éphèse.

Apocalypse deux, un à sept dans la lettre à l'église d'Éphèse, parmi les sept lettres de l'église aux sept églises dans Apocalypse deux et trois, il y a une condamnation du faux enseignement à Éphèse par Jésus, le Seigneur de l'église. Il est difficile de le savoir, mais quoi qu'il en soit, cette prédiction souligne la nécessité absolue pour les anciens d'être vigilants, de détecter et de rejeter les erreurs d'eux-mêmes ou des autres. Lorsque Paul était dans les églises d'Éphèse pendant trois ans, il avertissait souvent les dirigeants de se méfier des faux enseignants.

Maintenant, sachant qu'ils ne le reverront plus, il les appelle à la vigilance. Verset 31. Soyez donc vigilant.

Me souvenant que depuis trois ans, je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec des larmes. Paul a accompli son ministère auprès des Éphésiens en sa présence et se trouve maintenant dans une dernière réunion et un avertissement. Cependant, il sait que leur persévérance ne dépend pas en fin de compte de sa fidélité, mais de celle de Dieu.

C'est pourquoi il insiste au verset 32. Maintenant, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, qui peut vous édifier et vous donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés. Voici la confiance de Paul pour réussir dans le ministère, Dieu et sa parole.

Dieu utilise les Écritures pour sanctifier les croyants et leur donner l'héritage promis aux fils et filles d'un Dieu vivant, la vie éternelle dans des corps ressuscités sur la nouvelle terre. Paul affirme à nouveau son innocence, cette fois parce qu'il convoite l'argent ou les biens des autres et s'engage à travailler pour subvenir à ses besoins et à ceux des faibles. Versets 33 et 34.

Il cite un dicton dominical inédit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Verset 35. Après le discours d'adieu émouvant de Paul, lui et les anciens se sont agenouillés et ont prié alors qu'ils versaient tous des larmes.

Ils s'embrassèrent alors, affligés de ne plus le revoir, et l'accompagnèrent jusqu'au navire. Verset 38. Luc enseigne beaucoup sur le peuple de Dieu du Nouveau Testament à travers son résumé des paroles d'adieu de Paul aux prêtres d'Éphèse.

Dieu a nommé des dirigeants d'Église pour son peuple, et l'exemple de Paul et ses recommandations aux Éphésiens en enseignant beaucoup sur le leadership de l'Église. En fin de compte, le Saint-Esprit nomme des surveillants, Actes 20 : 28, et Paul parle à la fois de leur caractère et de leur fonction. Ils doivent imiter Paul, qui a fait preuve de fidélité à Dieu, de diligence et de sagesse dans le ministère, d'humilité, d'un manque d'avarice et d'une volonté de subvenir à ses besoins et même à ceux des autres.

Versets 33 et 34. Comme l'apôtre, ils doivent enseigner le peuple de Dieu et s'impliquer dans leur vie. Verset 20.

Paul met en garde contre les loups sauvages qui ravageront le troupeau si ses chefs ne les arrêtent pas. Verset 29. Ils doivent suivre le conseil de Paul à Tite lorsque Paul dit qu'un surveillant doit s'en tenir au message fidèle tel qu'il est enseigné.

Actes, je veux dire Tite 1:9. Un surveillant doit s'en tenir fermement à la parole digne de confiance telle qu'elle est enseignée afin de pouvoir enseigner la saine doctrine. C'est le plaisir de l'aîné, le plaisir de l'aîné qui enseigne, mais ce n'est pas son seul travail. Il doit s'en tenir fermement à la parole digne de confiance telle qu'elle est enseignée afin d'être en mesure de donner une instruction sur la saine doctrine et aussi de réprimander ceux qui la contredisent.

Les anciens doivent faire ce que Paul dit plus tard à Timothée. Portez une attention particulière à votre vie et à votre enseignement. 1 Timothée 4:16.

C'est urgent parce que l'apôtre a prédit que des dirigeants de l'Église d'Éphèse surgiraient des hérétiques. Verset 30. Les croyants du Nouveau Testament appartiennent à l'Église de Dieu, qu'il a acquise avec son propre sang.

Verset 28. Ils étaient autrefois esclaves du péché et de Satan, mais Christ les a rachetés par sa mort expiatoire pour les libérer de la servitude. En conséquence, ils jouissent de la liberté chrétienne et appartiennent à celui qui les a achetés.

Les membres de l'Église ont besoin d'encouragement, ce que Paul fournit à fortes doses dans ce discours. Ils doivent suivre l'exemple de l'apôtre et le verset 24 pour témoigner de l'évangile de la grâce de Dieu. Cela implique de communiquer tout le conseil de Dieu.

Verset 27. L'ensemble du plan de Dieu, y compris l'œuvre de rédemption du Christ. Verset 28.

Ils doivent suivre la direction de l'Esprit, marcher par la foi et prêcher la grâce. Ils doivent suivre la direction de l'Esprit, marcher par la foi et prêcher la grâce. Leur assurance d'un ministère fructueux ne réside pas en eux-mêmes mais en Dieu et sa parole.

Verset 32. Marshall rappelle aux ministres chrétiens leur posture à l'égard de la parole. Marshall, Actes 335, 337 le dit si bien.

Paul et Luc ne savent rien de l'idée selon laquelle les dirigeants de l'Église s'en tiennent à la parole qui leur a été confiée. 2 Timothée 1 :14. Et nous en avons le contrôle.

Au contraire, ils se tiennent sous la parole. Fermer la citation. Dieu pardonne à son peuple à travers la rédemption du Christ.

Le verset 28 les sanctifie et leur donne un héritage céleste en tant que ses enfants. Verset 32. Je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, qui peut vous édifier et vous donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés.

Les croyants du Nouveau Testament doivent être prêts à souffrir comme leur Seigneur et ses apôtres, y compris Paul, ont souffert dans le passé et dans le futur. Dans Actes 20 :19 et Actes 20 :22 et 23, respectivement. L'évangéliste sri-lankais Fernando nous rappelle utilement que ce passage contribue à la théologie de la souffrance de Luc.

Fernando cite trois leçons sur la souffrance des chrétiens tirées d'Actes 20. Premièrement, les chrétiens assument des souffrances qu'ils peuvent facilement éviter en raison de leur engagement envers le glorieux Évangile du Christ, une cause

qui rend la souffrance utile. Deuxièmement, les gens seront motivés à souffrir pour l'Évangile lorsqu'ils verront leurs dirigeants souffrir pour cela.

Troisièmement, les dirigeants souffrent non seulement pour l'Évangile, mais aussi pour ceux qu'ils dirigent. Je viens de Fernando agit le commentaire de l'application NIV. Il s'agit d'une série de commentaires unique qui est honorée et publie un commentaire d'application IV.

Ils ont choisi des personnes qui ont publié des commentaires académiques sur les livres de la Bible pour lesquels ils écrivent ensuite des commentaires d'application de la NIV, mais ils prennent, donc ils résumant sans entrer dans les détails avec le grec, par exemple, ils résumant le message des paragraphes. dans les livres dont ils s'occupent, mais ils consacrent ensuite beaucoup de temps et d'espace à l'application de ce message dans la vie des gens. Commentaire sur l'application de la VNI. Ma femme a enseigné, ma femme Mary Pat a enseigné des études bibliques aux femmes pendant de très nombreuses années et trouve cette série de commentaires très utile dans ce qu'elle fait.

Dans notre prochaine conférence, nous terminerons ma propre enquête sur le peuple de Dieu dans les Actes en examinant le tout dernier chapitre.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la séance 16, Peterson, L'Église dans Actes, partie 3, L'exemple de ministère de Paul, Actes 20 : 18-32.